

## CELEBRATION DE LA JOURNEE DE L'ENFANT AFRICAIN 2022

### LES ENFANTS DU NOSO: ORPHELINS DE LEURS DROITS

Depuis le début de la crise dite anglophone, les conséquences sur le plan matériel et humain se sont multipliées au jour le jour, mais nous étions encore loin d'imaginer que les enfants allaient être autant affectés par cette crise. Entre accès difficile aux soins de santé, tueries, enrôlement, viols et traumatismes, les enfants du Nord Ouest Sud Ouest ont dû renoncer à bon nombre de leurs droits ; Leur quotidien n'a plus jamais été pareil. D'ailleurs, un droit fondamental qui retient davantage notre attention et qui a été sérieusement bafoué est le droit à l'Education. En 2021, l'ONU comptait près de 700000 enfants qui ont déserté les écoles du fait des nombreuses attaques et menaces dont parents enseignants et élèves ont été victimes. Grande est notre stupéfaction de constater que devant un problème d'une telle envergure, des solutions concrètes et fortes ne sont toujours pas appliquées pour mettre un terme au calvaire vécu par ces enfants.

Bien que certaines actions aient été entreprises par les gouvernants à l'instar de la protection militaire de certaines écoles, de l'enseignement gratuit dispensé dans certaines zones reculées par les forces de maintien de l'ordre ; La remise des produits de première nécessité et autres denrées aux familles affectées, la question fondamentale demeure : **Qu'est ce qui est concrètement fait pour la situation des enfants ne soit plus une préoccupation forte?** Il ne sert à rien de traiter le problème de façon partielle mais d'apporter une véritable réponse aux problèmes de ces enfants qui depuis peu, ne jouissent plus de leurs droits.

NDH a produit en 2021 un rapport qui faisait état de la situation préoccupante des enfants du NOSO mais qui attirait surtout l'attention des dirigeants sur la nécessité d'agir au plus vite pour le bien de ces enfants et du Cameroun en général; Depuis lors, l'amélioration des conditions de ces enfants reste mitigée, l'appel de la société civile semble ne pas avoir été écouté, les enfants continuent de payer injustement de leurs droits le laxisme apparent de ceux qui ont le pouvoir de mettre fin à cette crise.

En septembre prochain, une nouvelle année scolaire sera entamée ; le même laxisme et la même indifférence caractériseront-ils cette année à venir ? Les enfants continueront t-ils de vivre dans la terreur, la frayeur et le désespoir de voir un jour leur condition changer? Les droits de ces êtres innocents feront-ils une fois de plus l'objet de violations et d'abus ? Qu'est ce qui sera fait de nouveau et d'efficace pour rétablir les droits de ces enfants ? De nombreuses interrogations que

nous agressons aux garants des droits humains dans notre pays. Il est temps pour ces derniers de comprendre que, indépendamment de la durée ou de la violence du conflit actuel, la situation des enfants des régions affectées doit impérativement changer et l'enfant ne doit en aucun cas être un dommage collatéral.

En cette célébration de la journée de l'enfant africain, nous rendons tout d'abord hommage à tous ces enfants qui à cause de cette crise ont perdu leurs repères, leur joie, et leur vie, nous appelons encore une fois les gouvernants à prendre conscience que nous parlons bel et bien d'enfants et qu'il est urgent que la protection de leur droits soit garantie à tous les niveaux.

Pour NDH

Annie BIBI NDZANA